

BILAN DE LA HUITIEME EDITION



La 8^{ème} édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains dédiée à Dhondup Wangchen, cinéaste tibétain emprisonné en Chine depuis 2008, s'est achevée sur un très grand succès : plus de 18'000 festivaliers, plus de 80 intervenants venus du monde entier pour plus d'une vingtaine d'évènements et de collaborations actives avec les ONG, le DFAE, diverses Fondations engagées dans le domaine de la défense des droits humains (l'OMCT, la FIDH, Amnesty International, Trial, l'académie de droit international

humanitaire et de droits humains) et les médias (Le Temps, Libération, Charlie Hebdo, WRS, Rue 89, Arte, RTS, Le Courrier International etc.).

Avec des projections inédites, des débats et des actions de solidarité, le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) a réaffirmé son objectif d'être un espace d'engagement ouvert à tous, au cœur de Genève, face au Conseil des droits de l'Homme.

Dix jours durant, le FIFDH est devenu une plate-forme de dialogue pour les cinéastes, les défenseurs des droits humains, les responsables politiques et économiques et la société civile.

Contact : Léo Kaneman et Yaël Reinharz Hazan ikaneman-yhazan@fifdh.ch

SOMMAIRE

- **Nouveautés 2010** p. 3

- **Edition 2010**
 - *- Présentation* p. 5
 - *- Soirées débats* p. 7
 - *- Programme films* p. 13
 - *- Jury et Palmarès* p. 15
 - *- Artistes* p. 17
 - *- Evénement spécial* p. 18
 - *- Programme jeunes* p. 19
 - *- Couverture Medias et site Internet* p. 22
 - *- Fréquentation* p. 23

- **Comité, Parrains** p. 25

- **Perspectives 2010** p. 26

- **Cercle des Amis** p. 28

NOUVEAUTÉS 2010

Pour sa 8^{ème} édition, le Festival du Film et Forum international sur les droits humains a renforcé :

- **Ses collaborations médias, avec :**
 - le quotidien *Le Temps*, partenaire renforcé du Festival. A noter le «Supplément du Temps » spécialement dédié au FIFDH, avec 70'000 exemplaires distribués dans toute la Suisse.
 - la *TSR*, partenariat renforcé,
 - *Arte*, partenaire du Festival,
 - *Alternative Channel*, partenaire du Festival,
 - *Libération*, partenaire du Festival,
 - *Le Courrier International*, **nouveau partenaire** du Festival.

- **Ses nouveaux partenariats, avec :**
 - *Reporters sans frontières (RSF)*, partenaire thématique pour la soirée Russie et l'exposition Anthropographia en première mondiale,
 - *Médecins sans Frontières*, partenaire thématique Haïti (événement à venir),
 - DFAE et ADH – Genève avec le projet « *promouvoir la dignité : un Agenda pour les droits humains* », concernant les thèmes touchant de la traite des femmes, de la dignité humaine et de la Cour mondiale des droits de l'homme (3 événements),
 - Le DFAE, pour le thème de la décriminalisation de l'homosexualité,
 - Le *Global Humanitarian Forum*, concernant les thèmes touchant à la justice Internationale,
 - *L'Association Suisse-Birmanie*, pour la soirée Birmanie : élections sous surveillance,
 - Le *Sarajevo Film Festival*, partenaire pour l'hommage aux disparus de Srebrenica et à leurs familles.

- **Son site internet**
 - La fréquentation du site www.fifdh.org a augmenté de 20% (150'000 visites sur l'année).
 - Il est possible d'y visionner tous les débats en ligne ainsi que des extraits, de regarder les interviews des intervenants au festival, de s'enquérir de la santé des droits de l'Homme dans le monde, via nos partenaires médias (par exemple: Info Sud, Le Temps) mais également via les informations de nos ONG partenaires (OMCT, FIDH, Amnesty International).
 - La mise en ligne des programmes et des événements a également été re-conceptualisée pour un usage rapide, pratique et efficace.

- Ce site fonctionne tout long de l'année, depuis l'été 2009, comme espace de mobilisation d'action pour nos ONG partenaires et pour des partenaires ponctuels tels l'Université de Genève (colloque sur la justice internationale avec le Département de droit pénal en février 2010), le théâtre Saint-Gervais (avec la pièce « Rouge, noir et ignorant », d'Edward Bond).

- **Ses évènements**

Le festival a poursuivi son ouverture à d'autres formes artistiques en 2010:

- Lectures,
- Exposition Anthropographia, en 1^{ère} Internationale (voir page 17),
- Soutien à l'action « Des cinémas pour l'Afrique » pour la construction de salles de cinémas en Afrique francophone, où une salle disparaît chaque mois (voir page 18).

Le festival FIFDH a vu le jour en 2003. Il résulte de la rencontre de gens de cinéma, de défenseurs des droits humains actifs au sein d'ONG, de représentants de l'Université de Genève et de représentants des médias. Il se déroule chaque année face au Conseil des droits de l'homme de l'ONU et constitue une Tribune libre pour tout acteur, étatique et non étatique, impliqué dans les questions relatives aux valeurs humaines. Le festival est fondé sur le concept « Un film, un sujet, un débat ». Chaque jour, les atteintes à la dignité humaine sont dénoncées sans complaisance. Des débats, mais également des rencontres, permettent de mettre en évidence les corollaires des violations (pauvreté, injustices sociales, discriminations, manque de démocratie et de liberté) et de réfléchir aux moyens de lutter contre le relativisme, notamment au sein même du Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU et de réaffirmer les valeurs contenues dans les conventions internationales.

FACE A L'ONU, LA TRIBUNE LIBRE DU FIFDH avec son programme 2010, ses débats, ses thématiques et ses films documentaires de création, ses grands reportages et ses fictions, dénonce les violences infligées aux humains et à la société civile. Le FIFDH a également tenu à démontrer à diverses occasions la très sérieuse menace du relativisme qui, au nom d'une culture, du marché, d'une politique ou d'une religion, plane sur les institutions internationales et favorise les atteintes à la dignité humaine.

LE CINÉMA NÉCESSAIRE A LA DÉNONCIATION DES VIOLATIONS DE LA DIGNITÉ HUMAINE.

Indissociables de la démarche politique du FIFDH, le cinéma, les documentaires et l'art viennent appuyer ce combat pour la dignité humaine. Quelques exemples de documentaires de création illustrent cette démarche :

Solidarité avec le peuple iranien. Depuis la réélection contestée de Mahmoud Ahmadinejad à la présidence de la République iranienne le 12 juin 2009, le pays est déchiré. Le film ***Green Days***, d'Hana Makhmalbaf, dénonce la répression exercée par le régime avec sensibilité et talent. Un débat a suivi la projection du film et a posé entre autres questions, celle de ce que l'on peut faire pour soutenir les forces démocratiques du peuple iranien et le courageux mouvement vert qui résiste au pouvoir, coupable de nombreuses violations.

Pas de paix sans justice ? Peut-on faire la paix, se réconcilier avec des hommes qui sont responsables de crimes de guerre au risque de leur offrir l'impunité? Le film ***Weapon of War*** pose cette question en prenant exemple de l'utilisation du viol comme «arme de guerre», stratégie permanente et tragique au Kivu. Un débat s'en est suivi entre défenseurs de la justice et tenants de la médiation politique.

Russie: la liberté de se taire. Les assassinats répétés confirment l'urgence de traiter de la question de l'impunité. ***Rebellion, the Litvinenko case*** du grand cinéaste Andrei

Nekrasov pointe avec intelligence et sensibilité les responsabilités et les méandres d'un système dont le dysfonctionnement est endémique.

DEBATS IMPORTANTS. Après le vote suisse sur les minarets, il a été débattu de *l'islam en Europe* avec **Djemâa Chraïti**, écrivaine, musulmane laïque et **Youssouf Ibram**, imam de Genève. La **création d'une Cour Mondiale des droits de l'Homme**, dont le projet de statut a été dévoilé par Manfred Nowak, chargé de son élaboration. Cet organe viendrait compléter la Cour Internationale de Justice (CIJ) et la Cour Pénale Internationale (CPI) et permettrait de condamner des entités non étatiques telles que des multinationales, les organisations internationales ou des groupes rebelles. Une collaboration avec l'ADH et le DFAE (Promouvoir la dignité: un Agenda pour les droits humains). Autres sujets essentiels, et non exhaustifs de ce festival : **la dépenalisation de l'homosexualité** avec **Robert Badinter, Thomas Greninger et Alice Nkom**. (Voir les autres thèmes en page 7).

Dix jours de festival et deux évènements en avant-première:

- Collaboration avec le **Congrès mondial contre la peine de mort**: un film un sujet un débat, le 23 février en collaboration avec le 4^{ème} Congrès mondial contre la peine de mort, en présence de Robert Bryan, avocat d'Abu Jamal et en direct avec ce dernier via les ondes, ainsi que la projection du film ***Manners of dying*** de Jeremy Peter Allen.
- « Arabes en Israël », en collaboration avec le **Cercle Martin Buber**, avec la projection du film de Haïm Yavin ***Beyond TV News: arabs in Israël*** et en sa présence.

A noter également une conférence concernant **La création d'une Cour Mondiale des droits de l'Homme**, dont le projet de statut a été dévoilé par Manfred Nowak, chargé de son élaboration. Cet organe viendrait compléter la CIJ et la CPI et permettrait de condamner des entités non étatiques telles que des multinationales, les organisations internationales ou des groupes rebelles. Une collaboration avec l'ADH et le DFAE (Promouvoir la dignité :un Agenda pour les droits humains)

Et un record de fréquentation, avec des salles qui n'ont pas désempilé ainsi que de très nombreux échos dans les médias.

SOIREES DEBATS

Comme chaque année, des thématiques et des débats basés sur une actualité brûlante ont été proposés:

L'islam en Europe, avec la participation notamment de **Djemâa Chraïti**, écrivain, musulmane laïque et **Youssef Ibram**, imam de la Mosquée de Genève. **La dépénalisation de l'homosexualité**, avec l'intervention exceptionnelle de **Robert Badinter**, ancien Ministre français de la Justice; **Russie: la liberté de se taire**, avec **André Glucksmann**, philosophe et essayiste et **Karina Moskalenko**, avocate, notamment de la famille d'Anna Politkovskaïa; **Les peuples autochtones sacrifiés**, en présence des **indiens Wayana**; **Respect pour les Roms!** avec notamment **Victòria Mohàcsi**, politicienne hongroise d'origine rom; **La bataille des droits de l'homme**, avec la participation de **Caroline Fourest**, essayiste et journaliste; **Pas de paix sans justice ?** en présence de **Manfred Nowak**, rapporteur spécial sur la torture pour l'ONU; **Droits de l'homme: le casse-tête chinois**, avec **Sharon Hom**, directrice de « Droits de l'Homme Chine » (HRIC). Mais aussi: **Solidarité avec le peuple iranien**; **L'Irak après les élections** et **La traite des femmes** avec en débat, **Hina Jilani**.

Solidarité avec le peuple iranien

En collaboration avec l'OMCT et le Temps

Film: «Green days» de Hana Makhmalbaf, 2009

Intervenants: Golshifteh Farahani, actrice iranienne; Eric Sottas, secrétaire général de l'OMCT; Karim Lahidji, président de la ligue iranienne de défense des droits de l'Homme et vice-président de la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH).

Débat en ligne: <http://www.fidh.org/2010/index.php?rubID=57&lan=fr>

Respect pour les Roms !

En collaboration avec Amnesty International

Films: «La cité des Roms» de Frédéric Castaignède, 2009 et «Liberté» de Tony Gatlif, 2009

Débat: Le débat a porté sur l'exclusion et sur une forme évidente de racisme dont sont victimes les Roms à tout niveau; de la pauvreté et des problèmes socio-économiques auxquels cette communauté ostracisée à large échelle est confrontée en Europe.

Intervenants: Victoria Mohacsi, défenseuse des droits de l'Homme hongroise, d'origine Rom, et ancienne membre du parlement européen; Tony Gatlif, cinéaste

français d'origine gitane et kabyle; Aleksandros Tsolakis, commission européenne.

Débat en ligne: <http://www.fidh.org/2010/index.php?rubID=57&lan=fr>

Les peuples autochtones sacrifiés

En collaboration avec la Ville de Genève et l'Organisation Internationale de la Francophonie

Films: «Dirty Paradise» de Daniel Schweizer, 2009

Débat: Le débat a porté sur la disparition des peuples indigènes, vivant en harmonie avec leur environnement jusqu'à l'arrivée de la «civilisation», et qui sont décimés par l'exploitation de leurs sols, par les pollutions environnementales consécutives ainsi que par les maladies importées.

Intervenants: Aimawalé Opoya, indiens Wayana; Daniel Schweizer, cinéaste; Kari Tapiola, directeur exécutif de l'OIT; Jean-Patrick Razon, ethnologue, directeur de la section française de Survival International.

Débat en ligne : <http://www.fidh.org/2010/index.php?rubID=57&lan=fr>

Russie : la liberté de se taire

Collaboration Reporters sans Frontières (RSF)

Films: «Rebellion: the Litvinenko case» de Andreï Nekrasov et Olga Konkaya, 2007

Débat: Deux ans après l'élection de Dimitri Medvedev à la tête de la Russie, les défenseurs des droits humains, journalistes, critiques ou opposants politiques restent extrêmement vulnérables, menacés, éliminés...

Intervenants: Karinna Moskalenko, avocate russe des droits humains, défenseure entre autre de la famille d'Anna Politkovskaïa; André Glucksmann, philosophe; Andreï Nekrasov, réalisateur, dramaturge et metteur en scène russe; Eric Hoesli, directeur des publications d'Edipresse Suisse.

Débat en ligne: <http://www.fidh.org/2010/index.php?rubID=57&lan=fr>

La traite des femmes

Collaboration avec l'Etat de Genève, l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève (ADH) et le DFAE (Protégeons la dignité : un agenda pour les droits humains)

Film: «Modern slavery» de Thomas Robsham et Tina Davis, 2009

Débat: La traite des femmes explose partout sur la planète. Un effet pervers de la mondialisation. Doit-on interdire totalement la prostitution ? Faire de la traite un crime

contre l'humanité?

Intervenante: Hinal Jilani, avocate à la cour suprême du Pakistan; Esohe Aghatise, médiatrice culturelle, experte pour les Nations Unies sur le trafic d'êtres humains; Anne-Marie von Arx-Vernon, Députée au Grand Conseil genevois, directrice adjointe de la Fondation « au cœur des grottes ».

Débat en ligne : <http://www.fifdh.org/2010/index.php?rubID=57&lan=fr>

Birmanie : élections sous surveillance

Collaboration Association Suisse-Birmanie

Film: «Burma VJ-Reporting from a closed country» d'Anders Høgsbro Østergaard

Débat: La junte militaire a promis des élections législatives libres, équitables et ouvertes en 2010. L'opposition n'y voit qu'un simulacre permettant aux généraux de garder le pouvoir.

Intervenants: Dr Thaug Htun, représentant du gouvernement de coalition nationale de l'Union de Birmanie, NCGUB, en exil; Bo Kyi, co-fondateur d'une association en faveur des détenus politiques en Birmanie; George Gordon-Lennox, représentant de «Reporter sans frontières» au Conseil des droits de l'Homme.

Débat en ligne: <http://www.fifdh.org/2010/index.php?rubID=57&lan=fr>

L'Irak après les élections

Collaboration Thema ARTE

Film: «A qui appartient l'Irak ?» de Marc Berdugo, 2010

Les irakiens ont rendez-vous avec une élection de tous les dangers, qui répond à un double enjeu: conforter la normalisation esquissée ou jeter le pays dans une spirale d'affrontements et dans une guerre sans fin.

Rencontre avec Hasni Abidi, politologue, spécialiste du monde arabe, directeur du Centre d'études et de recherche sur le monde arabe et méditerranéen (CERMAM).

En ligne: <http://www.fifdh.org/2010/index.php?rubID=57&lan=fr>

Droits de l'Homme : le casse-tête chinois

Collaboration Le Temps

Films: «Les demoiselles de Nankin» de Camille Ponsin, 2007

Débat: La Chine s'impose comme un acteur-clé de l'arène internationale, participant à l'émergence d'un monde multipolaire défiant, aux côtés d'autres états, l'ordre mondial

actuel, d'inspiration occidentale, et fondé sur de grands principes jugés universels.

Intervenants: Sharon Hom, directrice de Human Rights in China (HRIC); Wei Wei Zhang, professeur à l'École de diplomatie de Genève et professeur invité à l'Université Fudan et l'Université Tsinghua, en Chine; Nicolas Zufferey, professeur de sinologie, Université de Genève.

Débat en ligne: <http://www.fidh.org/2010/index.php?rubID=57&lan=fr>

Hommage aux disparus de Srebrenica

Collaboration Festival du Film de Sarajevo

Films: «Majka» d'Elmir Jukic, 2009 et «Nino's place» d'Aude Léa Rapin et Adrien Selbert, 2009

Rencontre: Rémy Pagani, maire de la ville de Genève; Fahrudin Salihovic, maire de Srebrenica aux moments des faits; Semso Salihovic, rescapé de Srebrenica.

En ligne: <http://www.fidh.org/2010/index.php?rubID=57&lan=fr>

Pas de paix sans justice ?

Collaboration avec la FIDH

Film: «Weapon of war» de Femke et Ilse van Velzen, 2009

Débat: Peut-on faire la paix avec des hommes qui sont responsables de crimes de masse? Peut-on écarter des négociations des leaders qui détiennent la réalité du pouvoir politique et militaire, au risque de leur offrir l'impunité?

Intervenants: Manfred Nowak, rapporteur spécial pour les Nations-Unies sur la torture et expert de: « Promouvoir la dignité: un Agenda pour les droits humains »; Amady Ba, chef de la section de la coopération internationale du bureau du Procureur, Cour Pénale Internationale; Antoine Bernard, directeur exécutif de la FIDH; Michael Moller, directeur exécutif de la Fondation Kofi Annan.

Débat en ligne: <http://www.fidh.org/2010/index.php?rubID=57&lan=fr>

Une cour mondiale des droits de l'Homme

Collaboration avec l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève (ADH) et le DFAE (Protégeons la dignité: un Agenda pour les droits humains, www.udhr60.ch)

Conférence: La Cour mondiale des droits humains compléterait les cours régionales existantes ainsi que la Cour internationale de justice (CIJ), dont la principale mission est de régler les différends d'ordre juridique qui lui sont soumis par les Etats, et la Cour pénale internationale (CPI), qui permet de juger les personnes accusées de crimes de

génocide, de crimes contre l'humanité et de crimes de guerre.

Intervenants: Manfred Nowak, rapporteur spécial pour les Nations-Unies sur la torture et expert de: «Promouvoir la dignité: un Agenda pour les droits humains»; Florian Hoffmann, professeur de droit spécialisé en Droit international public et en droits humains

Torture et autres traitements cruels, dégradants ou inhumains

Collaboration avec l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève et l'Université de Genève

Conférence de Manfred Nowak

La bataille des droits de l'Homme

Films: «La bataille des droits de l'homme» de Caroline Fourest et Fiametta Venner, 2009

Rencontre avec Caroline Fourest: Quand le jeu des coalitions et des rapports de forces au sein du Conseil des Droits de l'Homme risque de mener à la limitation des droits fondamentaux, comme la liberté d'expression.

Extrait: <http://www.fidh.org/2010/index.php?rubID=1&lan=fr>

L'islam en Europe

Collaboration avec Libération

Films: «Voile sur la République» de Bernard Debord, 2009

Débat: L'immigration peut inciter à des replis identitaires favorisant des normes contraires à la dignité humaine, mais les sociétés occidentales et leurs démocraties solides sont un terreau favorable à l'existence d'un islam d'Europe plus ouvert.

Intervenants: Djemâa Chraïti, écrivaine musulmane laïque; Stéphane Lathion, enseignant, président du Groupe de Recherche sur l'Islam en Suisse; Hafid Ouardiri, ancien porte-parole de la Fondation culturelle islamique et de la Mosquée de Genève, fondateur et directeur de la Fondation de l'Entre-Connaissance; Youssouf Ibram, Imam de la Grande Mosquée de Genève

Débat en ligne: <http://www.fidh.org/2010/index.php?rubID=57&lan=fr>

La dépénalisation de l'homosexualité

Collaboration avec la Mission permanente de la France auprès des Nations Unies à Genève

Film: «Cameroun : sortir du Nkuta», de Céline Metzger, 2009

Débat: Homosexuels pendus en Iran, poursuivis à Cuba, menacés de mort en Ouganda... Près de quatre-vingts pays condamnent toujours l'homosexualité. Pratiquement toute l'Afrique, le Moyen-Orient, les pays arabes et musulmans, Cuba ou la Chine pénalisent l'homosexualité.

Intervenants: Robert Badinter, avocat, sénateur, ancien président du Conseil constitutionnel français et ancien garde des sceaux; Thomas Greminger, ambassadeur, chef de la division IV des affaires politiques du DFAE; Alice Nkom, avocate au barreau du Cameroun, défenseure des droits des homosexuels.

Débat en ligne: <http://www.fidh.org/2010/index.php?rubID=57&lan=fr>

Les Yes Men refont le monde à Genève !

Films: « Les Yes men refont le monde », de Andy Bichlbaum et Mike Bonanno, 2009

Rencontre: Les Yes Men pastichent et critiquent la société de consommation dans sa modernité même, se réappropriant la réalité pour mieux changer le monde. En se glissant dans la photo de famille de nos dirigeants, les Yes Men provoquent et forcent à regarder bien en face ce qui est, ou pourrait être réel.

Rencontre: Andy Bichlbaum, cinéaste

Extrait: <http://www.fidh.org/2010/index.php?rubID=1&lan=fr>

PROGRAMME FILMS

Le Festival accueille deux compétitions (Documentaires de Création et Grands Reportages), pour quatre Prix:

Documentaires de Création :

- **Grand Prix FIFDH offert par l'Etat de Genève** d'une valeur de 10'000.- CHF
- **Prix de la Fondation Barbara Hendricks en l'honneur de Sergio Vieira de Mello**, d'une valeur de 5'000.- CHF
- **Prix du Jury des Jeunes**, honorifique

Grands Reportages :

- **Prix de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)** d'une valeur de 5'000.- CHF

Compétition Documentaires de création

Ont concouru :

«BURMA VJ-Reporting from a closed country», d'Anders Høgsbro Østergaard

Septembre 2007, une manifestation pacifique d'une ampleur sans précédent ébranle la junte militaire au pouvoir en Birmanie, qui répond par une répression sanglante. En temps réel, nous suivons le destin de journalistes dissidents qui risquent leur vie pour couvrir la révolte. Le monde découvre la marche bouleversante des moines bouddhistes et le massacre qui s'en est suivi. Un témoignage rare.

«Children of War» de Bryan Single

Depuis vingt ans, la guerre civile fait rage en Ouganda. 35'000 enfants ont déjà été enlevés pour servir l'armée rebelle. Dans le nord du pays, un centre de réhabilitation recueille des enfants soldats et les prépare à retourner dans leur famille.

«La petite fille brûlée de la photo - Das Mädchen und das Foto» de Marc Wiese

Vietnam, le 8 juin 1972: Nick Ut photographie une fillette qui court nue en hurlant. Elle vient de réchapper à une bombe au napalm. 37 ans plus tard, Nick Ut continue de voir cette femme qu'il a sauvée. Kim Phùc, à jamais traumatisée, se livre en toute pudeur à la caméra précise de Marc Wiese, qui nous incite à réfléchir et réveille nos souvenirs.

«Dirty Paradise» de Daniel Schweizer

Enfant, Daniel Schweizer découvre les Amérindiens Wayana grâce au livre «Parana, petit indien». En 2006, le cinéaste suisse apprend que cette tribu est menacée. Les chercheurs d'or clandestins déversent dans le fleuve Manori des tonnes de mercure, bouleversant l'écosystème. La chaîne alimentaire est contaminée et les Amérindiens, intoxiqués, souffrent de maladies neurologiques. 72 minutes d'images marquantes.

«Green Days», d'Hana Makhmalbaf

Iran, juin 2009, à la veille des élections présidentielles, l'espoir de changement anime la ville de Téhéran. Entre fiction et réalité, la caméra subjective d'Hana Makhmalbaf nous plonge dans les rues de la capitale en suivant Ava, une jeune iranienne.

«How green was our valley» de Fereshteh Joghataei

En Iran, soixante-trois villages sont menacés d'inondation à la suite de l'érection d'un barrage hydroélectrique. Les riverains espèrent un miracle. «How green was our valley» est une démonstration éloquente des contrecoups subis par les populations rurales au nom du progrès.

«Les Yes Men refont le monde», de Andy Bichlbaum et Mike Bonanno

Depuis quelques années, les Yes Men – Andy Bichlbaum et Mike Bonanno – défraient la chronique. Pour lutter contre l'ultralibéralisme, ces activistes politiques utilisent le canular, faux sites Internet, interventions de faux porte-parole plus vrais que nature. A chacun de leur passage, les deux Américains sèment le trouble et la panique pour dénoncer les réalités biaisées de notre système. Les Yes Men emmènent le spectateur dans un jeu de miroir à la fois drôle et préoccupant.

«L'important c'est de rester vivant - Au cœur de la folie Khmère», de Roshane Saidnattar

Trente ans après s'être échappée des camps de la mort au Cambodge, la réalisatrice rencontre Khieu Samphân, ancien théoricien Khmère rouge. Le bourreau ignore être face à l'une de ses victimes et s'obstine à ne pas reconnaître les meurtres commis par son régime. Un témoignage intime et poignant qui brise le silence enveloppant encore la mémoire du génocide khmer.

«Los caminos de la memoria», de José-Luis Peñafuerte

Retour sur le douloureux passé franquiste de l'Espagne jusqu'ici gardé sous silence. En décembre 2007, la loi de la mémoire historique est votée, malgré les controverses. Le gouvernement espagnol lève enfin le voile sur cette période et rend justice aux centaines de milliers de victimes de la dictature. José-Luis Peñafuerte nous emmène dans un voyage à la recherche de cette mémoire refoulée, ouvrant une fenêtre contre l'oubli.

«Weapon of War» de Ilse et Femke van Velzen

Depuis les années 1990, conflits et rébellions se succèdent en République Démocratique du Congo. Tantôt considérées comme butins de guerre, tantôt comme cibles pour déstabiliser l'ennemi, des centaines de milliers de femmes et de filles sont victimes de violences sexuelles. Les traumatismes accumulés pèsent sur le pays. La caméra des sœurs van Velzen recueille avec empathie les confessions d'un ancien rebelle qui cherche le pardon auprès de sa victime et d'un soldat prêchant contre l'emploi du viol comme arme de guerre.

Compétition Grands Reportages

Douze Grands Reportages ont concouru pour le Prix de l'OMCT, avec des thèmes variés tels: la traite des personnes et la poursuite de l'esclavagisme avec **Modern Slavery**, de Thomas Robsahm et Tina Davis; la dépénalisation de l'homosexualité avec **Cameroun : sortir du Nkuta** de Céline Metzger; l'Islam en Europe avec **Voile**

sur la République de Bernard Debord et le devoir de mémoire pour les victimes de Srebrenica et leurs familles, avec **Nino's place** d'Aude Léa Rapin et Adrien Selbert, primé.

JURY INTERNATIONAL ET PALMARES

Le Jury International était composé de:

Golshifteh Farahani, actrice iranienne

Hina Jilani, avocate pakistanaise, ancienne Représentante spéciale de l'ONU sur les Défenseurs des droits de l'homme

Tony Gatlif, cinéaste français d'origine gitane et kabyle, président du Jury

Jean-Maurice Ripert, diplomate français, envoyé spécial de l'ONU pour l'aide au Pakistan

Palmarès

Les jurys du 8ème Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains, ont décerné les prix suivants :

Compétition **Documentaires de Création** :

Le **Grand prix FIFDH offert par l'Etat de Genève** d'une valeur de 10'000.- CHF est décerné **ex aequo** à:



Burma VJ-reporting from a closed country d'Anders Høgsbro Østergaard

Un prix qui va à tout un peuple en marche vers sa liberté. Les images qui nous ont été dévoilées, le mouvement fantastique des moines et du peuple birman nous sont reflétées par de petites caméras à 200 euros.

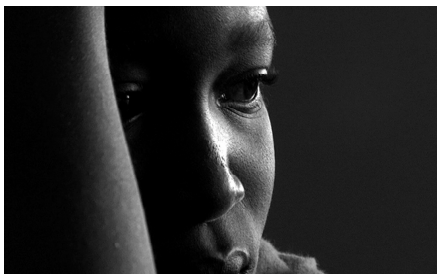
Ainsi, même si l'on emprisonne des journalistes et des réalisateurs, il y aura toujours le peuple pour témoigner de son histoire.



Dirty Paradise de Daniel Schweizer

Un prix décerné à un film qui traite d'un grave problème écologique, qui démontre aussi une certaine forme de guerre. C'est une population menacée et qui pourtant nous reconforte avec l'univers. La guerre écologique gagne du terrain et atteint à nouveau le droit à la vie des indiens Wayana.

Le **Prix de la Fondation Barbara Hendricks** en l'honneur de Sergio Vieira de Mello, d'une valeur de 5'000.- CHF, est décerné à ***Children of war*** de **Bryan Single**.



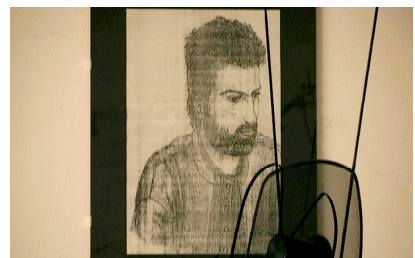
Pour un film qui traite du problème grave des enfants et des femmes dans la guerre, et qui concerne toutes les guerres.

Le **Prix du Jury des Jeunes** est décerné à ***Burma VJ-reporting from a closed country*** d'**Anders Høgsbro Østergaard**.

Pour un film particulièrement prenant qui nous fait parvenir des images fortes et uniques, pour le courage des journalistes, sans lesquels la répression du peuple birman resterait méconnue. Ce document démontre que, même dans des conditions extrêmes, la solidarité et l'espoir peuvent exister.

Compétition **Grands Reportages** :

Le **Prix de l'OMCT** d'un montant de 5'000 CHF est décerné à ***Nino's Place*** d'**Aude Léa Rapin et Adrien Selbert**



Pour un grand reportage qui, en revenant sur les horreurs commises à Srebrenica en 1995, ne fait pas seulement œuvre de mémoire, mais questionne sans ménagement des attitudes d'indifférence et de résignation face aux attentes des victimes et de tolérance à l'égard de leurs bourreaux.

ARTISTES

Le Festival a poursuivi son ouverture vers d'autres formes artistiques en proposant une lecture et une exposition.

Lecture : «Le Passeur»
tiré de «La ronde et autres faits divers» (1982) de Jean-Marie Gustave Le Clézio

Lecture par **Massia Kaneman-Pougatch**

La ronde et autres faits divers constitue un recueil de nouvelles basées sur onze «faits divers» réels, d'une banalité tout apparente. Qu'il s'agisse de deux jeunes filles fugueuses, d'un enfant voleur, d'une femme accouchant seule sur la moquette d'un mobile home, qu'il s'agisse de la fillette broyée par un camion, ou de la fillette violée dans une cave de HLM, l'auteur impose aux faits une étrangeté bouleversante. L'incident s'annule au profit du dénominateur commun de toute souffrance humaine qu'articulent l'horreur de la solitude, la répression, l'injustice et, quoi qu'il arrive, le fol et vain espoir de rencontrer, dans l'amour et dans la liberté, une merveilleuse douceur.

La lecture a pris pour objet l'une des nouvelles du recueil **Le passeur**, dans laquelle l'auteur raconte l'aventure de Miloz, un travailleur yougoslave qui passe en fraude la frontière franco-italienne.

Exposition

En première internationale
«Anthropographia: les droits de l'Homme et la photographie»
Partenariat avec Reporters sans Frontières

Anthropographia communique par la photographie, alliant le sens à l'esthétique pour transmettre l'émotion et l'information. L'exposition Anthropographia a regroupé les oeuvres des lauréats de ses Awards 2010, soit 24 photoreportages et 10 productions multimédias sélectionnés pour leur engagement à dénoncer les atteintes aux droits humains. Les travaux exposés révèlent les multiples réalités vécues de par le monde. Avec force et esthétisme, ils racontent une histoire, témoignant de l'impact exercé par l'image sur la conscience humaine, du pouvoir de la photographie sur notre réflexion et nos comportements collectifs. Photo : Marcus Bleasdale/VII photo - *The Rape of A Nation*



EVENEMENT SPECIAL

Des cinémas pour l'Afrique

Collaboration avec la **Fondation Flux Laboratory**

Avec :

Juliette Binoche

Abderrahmane Sissako

Barbara Hendricks

En Afrique, les cinémas disparaissent les uns après les autres. Les salles emblématiques des capitales africaines ont été détruites ou fermées. Face à cette situation alarmante, l'Association **Des cinémas pour l'Afrique**, créée à l'initiative du cinéaste mauritanien Abderrahmane Sissako, souhaite contribuer à la réouverture de certaines salles. Elle mise aussi sur les possibilités offertes par les technologies numériques qui, en transformant radicalement la distribution des films, rendent possible le développement de nouveaux lieux culturels, consacrés au cinéma, à l'image et à la création artistique.



L'association a lancé une campagne de souscription auprès de donateurs publics et privés en mettant en vente symboliquement à un prix forfaitaire des fauteuils de cinéma. La comédienne Juliette Binoche a rejoint l'association en devenant sa vice-présidente. La première collecte de fonds organisée contribuera à la rénovation du **Soudan Ciné** à Bamako, projet pilote de l'association.

Juliette Binoche, Abderrahmane Sissako et Barbara Hendricks sont venus présenter au public du Festival l'initiative et témoigner de l'importance de ce projet et de la place de la culture dans le dialogue entre les peuples.

PROGRAMME JEUNES

Contribuant au programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'homme, lancé en 2005 par l'ONU, le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains tient tout particulièrement à développer, chaque année durant le Festival, **un programme pédagogique à l'attention des élèves du canton de Genève**. Afin de mobiliser l'attention du jeune public sur des problématiques liées aux violations des droits de l'homme, cette année, le programme pédagogique du FIFDH a proposé plusieurs activités pendant la semaine du festival.

Cette année, le programme pédagogique a été organisé en partenariat avec :

- Le Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme
- Flux Laboratory
- Le Département de l'Instruction Publique
- Le CODAP,
- La Commission égalité du post-obligatoire (PO),

et en collaboration avec :

- Amnesty International
- Ensemble contre la peine de mort
- Cinématou
- Terre des Hommes

1) Projections scolaires

S'adressant particulièrement aux élèves des écoles secondaires genevoises, les projections scolaires ont proposé des films documentaires suivis de discussions, tous les après-midi de la semaine.

La capacité d'accueil de ces séances scolaires sur la semaine était de 1'200 sièges.

En chiffres, cela a représenté: 8 projections scolaires, 6 films, 28 classes, 29 enseignants, 508 élèves.

Les **modérations** ont été assurées par: Aline Favrat, Amnesty international; Sélim Neffah, CODAP; David Matthey-Doret, CODAP; Bernard Jousson, historien.

Intervenants présents durant le programme pédagogique:

Daniel Schweizer, réalisateur du film *Dirty Paradise*; **Jean-Pierre Havard**, Solidarité Guyane; **Paranam** et sa famille, indiens Wayana, protagonistes du film *Dirty Paradise*; **Frédéric Favre**, assistant réalisateur du film *Dirty Paradise*; **Raymond Vouillamoz**, réalisateur du film *Déchainées*; **Christophe Golay**, chercheur à l'ADH; **Philippe Dam**, Human Rights Watch; **Jaqueline Mellana**, Lifespark; **Aurore Garçon**, Lifespark; **Muriel Berset-Kohen**, mission permanente de la Suisse au près de l'ONU.

2) Concours – exposition «Raconte-moi les droits de l’homme»

Lancé à la fin de l’année 2009, le concours «Raconte-moi les droits de l’homme» destiné à tous les élèves du canton de Genève, du primaire au post-obligatoire, avait pour thème cette année: «**Non à la peine de mort**».

Les meilleurs travaux constituent une exposition itinérante, véritable outil destiné à faire réfléchir les jeunes autour de thèmes liés à la peine de mort, sous le regard des jeunes eux-mêmes.

En chiffres, cela représente :

- 134 participants du primaire, du Cycle d’orientation (CO) et du Post-obligatoire (PO)
- 37 travaux reçus (dont plusieurs travaux collectifs)
- 5 prix distribués (4 prix décernés par le jury, 1 prix du public)
- 21 travaux exposés
- Itinéraire de l’exposition à ce jour: Mars - Maison des Arts du Grütli, Mai - Ecole de Culture Générale Henri Dunant, Genève

Le jury du concours a été composé de: **Elena Ippoliti**, responsable de l’Education aux droits de l’homme au Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l’Homme ; **Cynthia Odier**, directrice du Flux Laboratory; **Isabelle Delèze**, membre de l’association Lifespark et **Gabriella Zalapi**, artiste peintre.

3) Jury des jeunes

Le jury des jeunes était composé de cinq élèves du postobligatoire: Illan Acher, Marco Rodrigues, Jessica Ricardo, Mina Squali, Eléonore Zurbuchen.

«Pour un film particulièrement prenant qui nous fait parvenir des images fortes et uniques, pour le courage des journalistes, sans lesquels la répression du peuple birman resterait méconnue, nous décernons le prix du jury des jeunes à **Burma VJ – Reporting from a Closed Country d’Anders Høgsbro Østergaard**. Ce film démontre que même dans des conditions extrêmes, la solidarité et l’espoir peuvent exister.»

4) Atelier du mercredi après-midi

En collaboration avec le Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l’Homme, Terre des Hommes et le festival Cinématou, l’atelier du mercredi après-midi s’est adressé pour la première fois au très jeune public. L’objectif était de sensibiliser les enfants (5 - 12 ans) à la question des droits de l’homme. Un espace de réflexion a été créé autour du jeu de société «Kimaloé», sur les droits des enfants. L’après-midi était agrémenté de projections de films d’animation, spécialement conçus pour les enfants, sur la thématique du droit à la différence. **42 enfants** du Centre de loisirs de Chêne-Bougeries, du Jardin Robinson de Balexert et du public ont participé.

5) Café des Libertés du mercredi

Co-organisé avec le CODAP, cette discussion, adaptée au jeune public, a eu pour thématique: «L’homophobie face à ses démons». La modération a été

assurée par **Tommaso Scandale**, Codap, autour des intervenants suivants: **Barbara Lanthemann**, Secrétaire romande de L'Organisation Suisse des lesbiennes (LOS); **Stéphane André**, Président de l'association «La Boussole» et membre de Pink Cross; **Isabelle Rossier**, du groupe Totem; **Alexia Scaglia**, **Sandrine Barbosa**, **Aurélia Caruso** et **Olivia Grivel**, quatre élèves de l'Ecole de Culture Générale Jean Piaget .

Une trentaine de personnes ont suivi cette activité le mercredi 10 mars de 18h00 à 19h30 à la salle Fonction Cinéma, Maison des Arts du Grütli.

COUVERTURE MEDIAS ET SITE INTERNET

Couverture Medias

L'objectif visé cette année consistait à renforcer l'audience du Festival en Suisse, ainsi que sa notoriété dans les pays limitrophes et à développer de nouveaux partenariats presse. Ainsi, un supplément de 16 pages, tiré à 70'000 exemplaires a été encarté dans le Temps et distribué dans l'ensemble de la Suisse.

Le Festival a également scellé trois nouveaux partenariats importants avec la Radio Suisse Romande, le Courrier International et TV5 monde. Il a élargi son audience en Italie, grâce à la couverture de magazines prestigieux tels que Vogue Uomo, Vanity Fair. En Suisse romande, il s'est fait connaître au-delà de la Région lémanique, dans l'Arc Jurassien, par le biais des trois radios locales: RFJ, RJB et RTN. En revanche, le FIFDH n'a retenu l'intérêt de la presse alémanique qu'à travers quelques mentions.

Par ailleurs, le FIFDH, qui a fourni du matériel vidéo (interviews des participants, débats), a été largement présent sur les sites Internet de nombreux médias et agendas culturels suisses et étrangers: Swissinfo, RSR, les Quotidiennes, Temps libre, Euronews, Rue 89, Alternative Channel, Tribune des droits de l'Homme, Femmesensemble, International Filmguide, Afrikaniyana etc. Des réseaux ont également été développés sur Twitter et Facebook.

Au final, en 2010, le FIFDH s'est imposé comme un rendez-vous culturel et politique incontournable pour les principaux médias romands et genevois. Durant dix jours, il a bénéficié d'une couverture exceptionnelle de la part du Temps (partenaire média officiel), mais aussi de la TSR (TJ de 19h30, TJ de 12h45, «Mise au point», en prime time), de la RSR qui lui a consacré une dizaine d'émissions et de sujets d'actualité, mais aussi de la Tribune de Genève, du Courrier – La Liberté, de Coopération de Léman Bleu et de Radio-Cité. Fréquence Banane, la radio des étudiants de l'Université de Genève a également été présente. En France et dans le monde, Libération, le Monde, Paris-Match, Il Manifesto, Vogue Uomo, Vanity Fair se sont intéressés à cette 8^{ème} édition du FIFDH à l'instar de la BBC, The Guardian, Le Soir, El Pais lors des années précédentes. En tout, quatre-vingt-trois interviews ont été réalisées.

Partenaires médias:

Le Temps, Télévision Suisse Romande, Libération, le Courrier International, TV5 Monde, Euronews, Alternative Channel, Tribune des Droits Humains, WRS, Léman Bleu, Charlie Hebdo, Rue 89, Daily Movie, Activités culturelles, Libraire Le Parnasse.

Site Internet

De même, le site Internet, grâce à sa clarté et son exhaustivité, a connu un beau succès. Un tel résultat ne peut être atteint que si une personne se consacre à plein

temps, tout du moins durant la période qui précède immédiatement le festival et durant son déroulement, à y injecter du contenu et à le renouveler quotidiennement.

Tout au long de l'année, il sert de plateforme de relais pour les ONG ou des actions de solidarité. Un projet, qui sera finalisé dans les semaines à venir, vous sera soumis à ce propos.

FREQUENTATION



Plus de 18'000 festivaliers ont assisté au festival, un chiffre témoin d'une amélioration significative de 12.5% par rapport aux 16'000 personnes qui nous suivaient régulièrement ces dernières années.

La huitième édition du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) a connu un succès sans précédent, affirmant plus que jamais sa fonction de tribune libre face au Conseil des droits de l'homme et du rôle essentiel du 7ème art pour promouvoir les droits humains.

A l'heure où l'universalité de ces droits fondamentaux est remise en question par certains Etats, des cinéastes, des défenseurs des droits de l'homme, des journalistes et des artistes se sont réunis au FIFDH pour dénoncer, loin des compromis politiques, les violations à la dignité humaine. Avec 14 thématiques, pas moins de 80 intervenants, 10 documentaires de création et 12 grands reportages en compétition, le Festival a démontré qu'il est et reste un espace indispensable de dialogue au coeur de la Genève internationale.

Le festival attire un public trans-générationnel, suscitant toutefois l'intérêt de très nombreux jeunes (18-35) et d'un nombre considérable de représentants de la Genève internationale. Le public se compose notamment d'étudiants, de représentants d'ONG et du monde associatif, de représentants et délégués étatiques ou d'organismes internationaux, des académiciens et des universitaires, des cinéphiles et finalement le grand public.

Le pourcentage de spectateurs payants (payants et abonnés) est à nouveau cette année, plus élevé que l'année précédente. Ce qui signifie qu'il s'agit d'un public réellement motivé, qui se déplace de lui-même en payant son billet. Les chiffres du public indiquent qu'il s'agit d'une manifestation dynamique, qui intéresse réellement les spectateurs.

Le public varie également en fonction des thématiques. L'occasion de rassembler les communautés vivant à Genève et favoriser le dialogue intercommunautaire et intergénérationnel.

COMITE ET PARRAINS

Le Comité de direction est composé :

Des responsables du Festival, Léo Kaneman, co-directeur et Yaël Reinharz Hazan, co-directrice ; d'Eric Sottas, directeur de l'Organisation Mondiale contre la Torture (OMCT); d'Antoine Bernard, directeur exécutif de la Fédération Internationale des Ligues des Droits de l'Homme (FIDH); de Daniel Bolomey, Secrétaire général d'Amnesty International Suisse (AI) ; de Pierre Hazan, docteur es-Sciences Politiques, chargé de cours à HEID ; de la professeure de droit international Laurence Boisson de Chazournes ; de François Sergent, directeur adjoint de la rédaction de Libération ; de Marie Heuzé, conseillère spéciale de la communication et des affaires publiques de l'OMM; d'Andrew Clapham, directeur de l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève ; de Jean-Maurice Ripert, Ambassadeur, envoyé spécial de l'ONU pour l'aide au Pakistan ; de Jean-Christophe Rufin, écrivain, Ambassadeur de France au Sénégal ; d'Abderrahmane Sissako, cinéaste ; d'Afsané Bassir-Pour, directrice du bureau de l'information de l'ONU à Bruxelles ; de Romaine Jean, rédactrice en chef adjointe de l'actualité, TSR ; de Julie Gromellon, représentante permanente de la FIDH d'Annick Stevenson, journaliste ; de Sylvie Cohen, journaliste, ancienne directrice du service des affaires extérieures du canton de Genève et de Richard Werly, journaliste.

Les Parrains du Festival sont :

Feu Sergio Vieira de Mello
Louise Arbour
Robert Badinter
Ruth Dreifuss
Barbara Hendricks
William Hurt
Ken Loach
Hubert Nyssen
Jorge Semprun
Antoine Tempé

PERSPECTIVES

Le succès de notre manifestation, les dangers qui rôdent autour des droits fondamentaux, et les nombreux défis que doivent affronter les droits humains, particulièrement, nous poussent à vouloir encore développer le festival. Nous allons être présents plusieurs fois durant l'année 2010, notamment, si possible, aux sessions les plus importantes du Conseil des droits de l'homme, dès septembre 2010, avec un événement marquant en amont du festival, qui se déroulera toujours au mois de mars.

Projets :

- **«Protégeons la Dignité: un Agenda pour les droits humains»** qui fut un vrai succès et que nous aimerions renforcer dans sa promotion avec également, comme cette année, un ou deux membres du Comité dans notre Jury international.
- **Séminaires:** Nous allons également développer notre programme films de création et organiser avec nos parrains cinéastes - en 2011 Ken Loach et Robert Guédiguian - un programme spécial films et formation aux droits humains dans le domaine du cinéma. Y participeront de grands spécialistes des droits de l'homme ainsi que des chercheurs, dans l'esprit du Festival.
- **Site internet:** Développer notre site en faveur de la défense des droits humains tout au long de l'année: appels, pétitions, films, etc. (projet en cours de finalisation).

D'autres projets sont en cours, en particulier le renforcement de nos partenariats à l'étranger: le festival de Sarajevo; le festival des droits humains du Burkina Faso, les rencontres méditerranéennes de Rabat et d'autres propositions que nous sommes en train d'examiner, en particulier notre présence à Bruxelles.

Ce désir de soutenir les promoteurs des droits humains sur le terrain, dans des réalités difficiles et en proie aux conflits ou aux situations post conflictuelles, nous semble aujourd'hui nécessaire. Nous sommes heureux de ces développements qui sont aussi un écho extrêmement positif du festival et le miroir de son succès.

Les perspectives du festival pour la fin de l'année et l'édition 2010 se situent exactement dans l'orientation de l'agenda pour les droits humains. Nous avons invité Mary Robinson à faire partie du Jury (en attente) et nous allons traiter des sujets suivants: la responsabilité des acteurs non étatiques dans les violations des droits humains; le développement de la Cour mondiale des droits de l'homme; le droit à la santé sous l'angle de l'équité et la justice sociale; l'apatridie.

PRIORITES 2010-2011

- **La Promotion**

Renforcer les mécanismes de défense des droits humains; encourager les institutions des Nations Unies afin qu'elles améliorent leur façon d'établir les faits et de signaler les violations partout dans le monde à l'aide de nos ONG partenaires. La Haut Commissaire aux droits de l'homme, invitée du festival nous a proposé une collaboration étroite.

- **La Plateforme de dialogue**

Renforcer la plateforme de dialogue qu'est le festival et qui permet aux défenseurs des droits humains de témoigner de leur réalité en présence de hauts responsables des secteurs public et privé.

- **Le Réseau**

Renforcer nos partenariats avec d'autres festivals et assurer un vrai échange entre partenaires publics et privés ainsi que les médias en multipliant nos collaborations. En 2011, Swiss Info sera partenaire du festival, l'occasion de communiquer en neuf langues sur les événements ayant trait aux droits humains.

- **Site internet**

Soutenir les défenseurs des droits humains en leur offrant un espace mondial monitoré d'expression (projet en cours de finalisation). Diffuser tout au long de l'année de l'information, des analyses, des films et animer un forum de débats sur le site internet en collaboration avec nos partenaires médias: Rue 89, Le Temps et Swiss Info.

- **La Formation**

Le festival prévoit de réunir de jeunes réalisateurs du monde entier et de leur offrir une formation «cinéma en droits humains». Cette formation sera prodiguée par des cinéastes (en 2011 Robert Guédiguian et Ken Loach) et des membres du comité de parrainage et du comité de direction.

- **Capacité d'accueil**

Le Festival a pour objectif en 2011 d'augmenter encore sa capacité d'accueil avec de nouvelles salles pour répondre à la demande croissante du public.

LE CERCLE DES AMIS DU FESTIVAL

Depuis 8 ans déjà, le FIFDH s'engage à sensibiliser le grand public et à alerter l'opinion et les instances internationales contre les violations des droits humains partout où elles se produisent.

Afin d'ouvrir les soutiens à notre démarche, nous avons créé fin 2007, le cercle des « Amis du Festival pour le respect des droits humains » qui a pour vocation de soutenir le Festival dans sa démarche de promotion à la fois culturelle et « sociétale » du respect de la dignité humaine.

Devenir membre permet de s'associer aux objectifs poursuivis par le Festival, de contribuer à son développement et à sa portée, d'avoir un accès privilégié à la manifestation. Moyennant une contribution de CHF 100.- par an ou par un don supérieur à la cotisation, le public peut soutenir notre démarche.